

Dates de tournée après le Festival

Du 28 novembre au 17 décembre 2023
(relâches les 3, 4, 7, 11, 14 décembre)
Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris)

2 et 3 février 2024
Le Volcan Scène nationale du Havre

25 et 26 avril 2024
Théâtre 71 Scène nationale (Malakoff)

De nouvelles dates de tournées seront actualisées sur notre site Internet dans l'espace tournée.

La 77^e édition est dédiée à la mémoire de Cédric Vautier, membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



f t i in #FDA23

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2023 !

Les annonces en salle en anglais ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Royal Court Theatre. The English announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Royal Court Theatre.

Visuel 77^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



THÉÂTRE

Rebecca Chaillon est représentée par L'Arche agence théâtrale.
La Cie Dans le Ventre - Rebecca Chaillon est artiste associée au Théâtre de la Manufacture Centre dramatique national de Nancy.

Rebecca Chaillon est représentée par L'Arche agence théâtrale.

Représentations en partenariat avec France Médias Monde

Avec la participation artistique de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (Ensat)

Avec le soutien de SUBS (Lyon), Le Générateur conventionnée (Toulouse)

partagé Amiens-Valenciennes, Théâtre Sorano Scène européenne de création dans le cadre du Campus (Villeneuve-d'Ascq), Le Phénix Scène nationale Pôle

La Rose des vents Scène nationale Lille Métropole

Théâtre Dijon-Bourgogne Centre dramatique national, Centre dramatique national Normandie-Rouen (Rouen),

Buisson Scène nationale (Marne-la-Vallée), Centre des paroles contemporaines (Rennes), La Ferme du Nordwind Festival, L'Aire libre Centre de production

Porosus, Fonds franco-allemand Transfabrik pour Scène nationale d'Orléans, Fonds de dotation

Maillon Théâtre de Strasbourg Scène européenne, Établissement culturel et sportif de la Ville de Paris,

Coproduction Théâtre de la Manufacture Centre dramatique national de Nancy, Le Carreau du Temple

Les ouvrages de Rebecca Chaillon sont en vente à la Librairie du Festival d'Avignon à la Maison Jean Villat.

Boudin Biguine Best of Banane de Rebecca Chaillon est publié aux éditions L'Arche (juin 2023).

Régie générale et plateau Suzanne Pêcheant

Création du rôle Bebe Melkor-Kador

Régie lumière Myriam Adjalle

Régie son Issa Gouchène, Elisa Montell

Scénographie Camille Riquier, Shehrazad Dermé

Collaboration artistique Aurore Déon,

Texte et mise en scène Rebecca Chaillon

Assistanat à la mise en scène Jojo Armaing,

Régie son Issa Gouchène, Elisa Montell

Création 2021

Eight women stand on the stage. All artists, all black women. They look at us then start to speak and, with the utmost sincerity, act out their life stories in a series of skits straight out of an Afrofuturist novel. Their subject? The figure of the black woman as an object of fantasy. An image far from their everyday life in a French society that only allows them to be at the service of others. Together, in a merry chaos, they build a truth-telling show which brilliantly shatters colonial representations and their endless clichés. Persistent clichés, as racist as they are sexist... But you won't find anything comforting or moralising here. Those eight performance warriors, with their incredible presence, fully inhabit this fierce and brilliant polemic which lay waste to our dominant preconceptions. Between boisterous dances, aerial stunts, and frenetic work sessions, Montreuil-born director, author, performer, and black afro-activist Rebecca Chaillon has chosen a wildly different register to guarantee we lose our bearings: baroque humour and flamboyant reimagining, with, above all, the importance of sisterhood.

Some scenes may be upsetting to the viewer in French with English surtitles

En français surtitré en anglais

Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité du public

En français surtitré en anglais

Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité du public

En français surtitré en anglais

Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité du public

En français surtitré en anglais

Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité du public

En français surtitré en anglais

Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité du public

En français surtitré en anglais

Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité du public

Carte noire nommée désir

Rebecca Chaillon

20 21 | 23 24 25 JUILLET À 19H
GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL
24H45

Spéciale créée le 9 novembre 2021
au Théâtre de la Manufacture
Centre dramatique national de Nancy.



Information in English

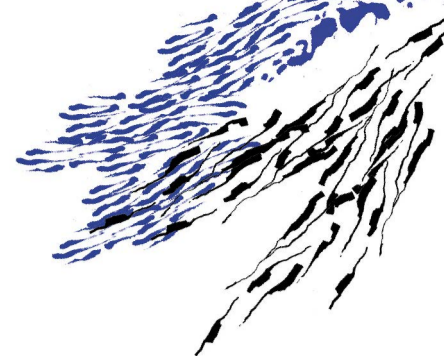
Carte noire nommée désir

Rebecca
Chaillon

77^e édition
2023



Entretien avec Rébecca Chaillon



Depuis sa première version, un duo créé à Paris en 2018, *Carte noire nommée désir*, a connu plusieurs formes. Comment situez-vous cette pièce dans votre parcours ?

En 2014, j'ai participé à *Ouvrir la Voix / Speak Up*, un documentaire signé Amandine Gay. Réalisé à partir d'entretiens, le film donne la parole à vingt-quatre femmes afro-descendantes. Elles évoquent leurs conditions de femmes noires et leurs récits pointent des discriminations systémiques comme le sexisme et le racisme.

« J'ai pris alors conscience, de manière aiguë, de ma situation de Française noire originaire de la Martinique. Du racisme que j'ai vécu. »

Des multiples tensions et paradoxes auxquels j'étais exposée quand il s'agissait de penser l'amour, le désir, le regard des autres. À cette époque a commencé, pour moi, une intense période d'éducation alternative à travers le militantisme antiraciste, l'afrofémisme et l'activisme queer. En 2017, la fondation Lafayette Anticipations m'a proposé de travailler sur le principe de la désidentification comme passage lors d'un marathon éditorial destiné à alimenter en articles Wikipédia. Un projet censé noircir et queeriser l'encyclopédie participative en ligne pour lequel j'ai créé une performance intitulée *Whitewashing*, qui nous interrogeait sur le phénomène du blanchiment de la peau pratiqué par les femmes noires. L'année suivante, le Théâtre de la Loge, à Paris, m'a donné carte blanche. Je sortais des camps d'été décoloniaux, d'une intense période de conscientisation et de militantisme afrofémiste. Avec humour, je leur ai proposé une carte noire... Au départ, il s'agissait d'un duo réalisé avec Aurore Déon. Un travail né de notre complicité mais aussi d'une réflexion partagée sur la manière dont le désir des femmes noires a été construit, notamment par la publicité. Ces fameuses injonctions parfois paradoxales. Cette pièce contenait déjà les grands principes de ce qu'est aujourd'hui *Carte noire nommée désir*. Chaque soir, des complices rejoignaient le spectacle pour construire avec nous des images plastiques. Cela nous a donné envie d'être plus nombreuses au plateau. Aurore et moi avons la même carnation et partageons des origines martiniquaises, un même parcours universitaire et d'interprète. Nous avons donc décidé d'enrichir la pièce de personnalités issues de milieux sociaux divers, n'ayant pas les mêmes origines ethniques.

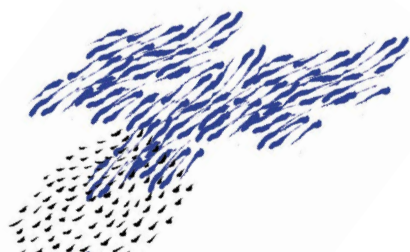
Qui sont ces femmes dont les récits nous permettent d'appréhender ce désir – très politique – pour le corps des femmes noires ? Un rapport forgé à grands coups de stéréotypes comme le suggère ce slogan publicitaire des années 1990 pour une marque de café qui est devenu le titre du spectacle.

Pour ce projet, la constitution du groupe a été fondamentale. Ces femmes sont toutes des créatrices mais n'ont pas toutes les mêmes parcours artistiques. Elles viennent de la performance, du théâtre, des beaux-arts, du cirque, de l'art lyrique. Elles sont multiples. Certaines sont isolées dans leur domaine car

très peu de femmes noires sont présentes dans le monde de l'art. Nous formons un ensemble hétérogène, chacune affirmant sa propre individualité, dans sa force autant que dans sa vulnérabilité. Cette diversité m'apparaît absolument essentielle. À mes côtés, on retrouve ma complice Aurore Déon, metteuse en scène, autrice et comédienne, mais aussi Fatou Siby, qui est cuisinière, animatrice radio et directrice de centre social et qui depuis plus de vingt ans participe aux Ceméa, un mouvement d'éducation populaire. Avec elle, par exemple, nous nous sommes penchées sur l'émancipation par le jeu. Elle est également autrice et vient de créer un seule-en-scène, poussée par la nécessité de s'exprimer avec les outils du théâtre. Sa classe sociale, son prénom, le mariage forcé, l'excision, la polygamie : de nombreux clichés sur la femme noire africaine dark skin (de peau foncée) peuvent s'attacher à elle... Maëva Husband est comédienne. Métisse, elle a la peau plutôt claire et n'a jamais voulu prendre en charge véritablement cette question de la carnation dans sa carrière, pourtant aujourd'hui elle s'interroge sur le regard que l'on porte sur elle. Estelle Borel est circassienne et suisse. Adoptée, elle a des choses à nommer, à raconter, à chercher par rapport à sa couleur de peau, ses origines. Elle crée des images fortes, en équilibre entre la puissance de son physique et la fragilité du fil sur lequel elle se déplace suspendue. Makeda Monnet est chanteuse lyrique et harpiste, mais son répertoire ne se résume pas au classique, sa culture est plus vaste. On s'est d'ailleurs rencontrées sur le tournage du clip du rappeur Casey. Ophélie Mac est une artiste afrofémiste activiste qui se définit comme céramiste-performeuse. Résidant en Belgique, son travail est surprenant, elle dirige le collectif Fatsabbats qui organise des événements mêlant soins, fêtes et arts pluriels pour la communauté afro-queer. Toutes ces femmes incarnent des fantasmes, voire des personnages que je ne pouvais pas me permettre de porter, car ils ne traduisent pas mon histoire.

« Elles sont toutes artistes et, comme moi, ont le désir de défricher leur zone des stéréotypes. »

Il est donc très important que ces interprètes qui ont accepté de travailler sur leur vécu, à partir de leurs expériences, soient autrices de leurs propres récits. La parole nous a trop longtemps été confisquée. C'est en cela que cette intimité que j'expose est un geste artistique aussi humain que politique. Le titre ne fait pas seulement référence à la publicité. Il évoque la richesse des métaphores alimentaires, sucrées ou salées, utilisées pour décrire les peaux non blanches. En les comparant systématiquement à du chocolat ou au café, nous avons fini par oublier que ces produits résultaient hier de la colonisation et de l'asservissement des populations noires, et aujourd'hui de l'exploitation économique de travailleurs noirs ou non blancs. Reprendre ce slogan me permet donc de dénoncer frontalement un phénomène socioculturel presque anthropophage !



D'un point de vue dramaturgique, comment traitez-vous ces sujets, encore peu représentés au théâtre comme sur l'ensemble de la scène culturelle ?

J'essaie de raconter le désir pour les femmes noires dans le contexte français en me demandant quelles sont les références, les modèles, qui l'ont construit. Et le constat n'est pas brillant.

« La plupart du temps, le corps des femmes noires a été hypersexualisé, objectivé, animalisé, tandis qu'il est encore difficile, et même impossible, de traiter des corps blancs et des privilèges qui en découlent. »

Le point de vue essentiellement masculin sur nos vécus de femmes noires a structuré tout un pan de notre imaginaire collectif et a véhiculé l'omniprésence de ce genre de discours.

Rébecca Chaillon

Metteuse en scène, performeuse et autrice, fondatrice de la Compagnie Dans le ventre, Rébecca Chaillon met en scène des spectacles performatifs engagés sur le front des luttes contre les discriminations (sexuelles, raciales et de genre). Des discriminations qu'elle interroge avec un sens du grotesque réjouissant. Son travail questionne les mécanismes systémiques qui discriminent les personnes noires. Sa vision scénique hybride les langages et décloisonne les pratiques artistiques en proposant des images coups de poing.

Et en même temps, ces femmes sont serveuses, nounous, femmes de ménage ; elles sont « aux services ». Tellement asservies « au service » qu'il leur est presque impossible de prendre soin d'elles, de leurs peaux, de leurs cheveux, de leur santé mentale... Même si mon théâtre accueille la parole réelle, parce que je travaille à partir d'un principe de vérité et de transparence, je ne fais pas pour autant un théâtre documentaire : tout mon travail consiste à me demander comment traiter la performance dans un spectacle. Comment tisser ensemble deux types de narrations pour raconter une histoire plus vaste ? Il y a donc une phase d'écriture importante car j'ai souhaité un texte proche du conte. Inspirée par Aimé Césaire, Audre Lorde entre autres, j'essaie de faire entendre une parole poétique, à résonance afro-fantastique ou afro-futuriste. C'est un récit assez long que nous déposons devant le public. Mais une fois notre histoire dite, à quoi pouvons-nous rêver ? Comment pouvons-nous nous transformer et nous transporter dans le futur ? Les images plastiques qui se construisent au plateau sont des métaphores issues de la pop culture qui nous a construites. Mais nous souhaitons les dépasser. C'est un spectacle qui empuissance les femmes noires...

Entretien réalisé par Francis Cossu, décembre 2023

→ **ET...**

CAFÉ DES IDÉES dans la cour du cloître Saint-Louis

• *Ce qu'il faut (se) dire (entre poétesses)* avec Rébecca Chaillon, Léonora Miano, animé par Laure Adler, le 22 juillet à 17h

• *Dialogue artistes-public* avec Rébecca Chaillon et l'équipe artistique de *Carte noire nommée désir*, animé par les Ceméa le 23 juillet à 12h

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES à Utopia-Manutention

• *Ouvrir la voix* d'Amandine Gay, et rencontre avec Amandine Gay et Rébecca Chaillon, le 21 juillet à 11h

